



**Institut de la Formation
en cours de Carrière**

rue Dewez 14 - D218, 5000 NAMUR
www.ifc.cfwb.be / ifc@cfwb.be

Année 2019-2020

Support pédagogique de la formation :

Donner sa place à la culture à l'école :

« Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ? »

Code de la formation : 404001911/33021

Nom du-de la/des formateur-trice-s : Fabrice RUWET

Organisme de la formation :



Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Contact : valentine@c-paje.be Valentine DURIAUX

Assistante administrative

Site : www.c-paje.be

Le présent support pédagogique est protégé par la réglementation sur les droits d'auteurs et sur les autres droits intellectuels et ne peut donc pas être utilisé, sauf dans les cas prévus par cette réglementation, sans l'autorisation préalable et expresse des titulaires des droits et pour ce qui concerne les références du pouvoir adjudicateur sans l'autorisation préalable et expresse du pouvoir adjudicateur.



PLAN

I. Introduction

- Culture et École...
- C'est quoi la Culture ?
- Les objectifs
- Les traces de la formation
- Des questions en suspens...

II. Des points de vue sur la culture

- La Culture vous emballe

III. Quelques techniques d'animation pour aborder la thématique de la culture

IV. Le projet « Nos quartiers s'affichent »

- C'est-à-dire
- Les objectifs
- Déroulement
- Les quartiers concernés et les disciplines visées

V. Une discipline artistique à exploiter : la sculpture

- Pourquoi la sculpture ?
- 10 sculptures
- Exploitation / Découverte ludique des 10 sculptures
- Retour en classe
- Balayage historique / Point matière

VI. Quelques idées d'activités plastiques de réappropriation

VII. Ressources

Annexe I : C-paje, qui sommes-nous ?

I. Introduction

Culture et École...

« Comment accorder une place à la culture à l'école ? Comment permettre aux élèves d'y accéder facilement ? Donnez une nouvelle vie à des œuvres d'art du patrimoine culturel liégeois durant deux journées alliant la réflexion et la pratique. Testez et expérimentez des méthodes variées et directement transférables en classe. Découvrez l'histoire de votre localité et invitez la culture dans votre école. »

Mais au fait, c'est quoi la Culture ?

La définition de ce qu'est la Culture est un long débat qui a vu se succéder au cours des derniers siècles nombre de tentatives, tant en philosophie, qu'en histoire, qu'en sociologie, qu'en anthropologie et qu'en sciences de l'éducation. Pour ce qui nous concerne, nous emprunterons une définition pluridisciplinaire « Comment donner sens et saveur aux savoirs ? La culture à l'école. Martine Tassin-Ghymers, 2011, De Boeck » autour de laquelle un certain consensus semble se dégager et qui distingue la culture au sens individuel, de la culture au sens collectif. La culture individuelle d'une part (la « culture générale ») fait référence à l'ensemble des connaissances qu'un individu accumule au cours de son existence et qui concourent à la socialisation de sa personne dans le groupe collectif que constitue la société au sens large. D'autre part, la culture au sens collectif, renvoie à l'ensemble des patrimoines matériels et immatériels, habitudes, croyances et pratiques partagés par un grand groupe d'individus, qui lui sont légués par ses aïeux au cours d'une tradition historique et qui œuvrent à nourrir une cohésion sociale au sein du groupe/de la société. Par extension, la culture dans son sens collectif (ou les cultures comme on l'entend souvent) peut comporter une dimension identitaire et sert parfois à désigner directement le groupe d'individus lui-même par son appartenance à une « culture ». On entend alors parler de culture occidentale, de culture arabe ..., d'interculturalité, ou même à un échelon plus micro de culture d'entreprise, de sous-culture ou de contre-culture.

La distinction individuelle/collective est importante, car notre formation vise justement à faire le lien entre la culture individuelle et la culture collective. Notre plaidoyer au C-paje est celui d'une intégration de la culture collective (y compris le patrimoine culturel et plus précisément artistique) dans la construction de la culture individuelle des jeunes dans le cadre scolaire, ceci dans l'esprit du décret Culture-Enseignement et en respect des objectifs formulés par celui-ci. C'est à l'école que nous construisons une grande partie de notre culture générale, mais faire le lien avec la culture collective demande la mobilisation d'outils qui ne sont pas toujours parfaitement intégrés au fonctionnement des établissements scolaires ou à la pratique professionnelle des enseignants. Nous entendons bien y remédier (du moins, c'est notre souhait).

Les objectifs de la formation:

- Permettre à tous les élèves de s'approprier un patrimoine culturel et de rencontrer des œuvres de culture
- Sensibiliser et initier les élèves aux processus de création et d'expression artistique, sous ses différentes formes et dimensions (émotionnelles, symboliques, culturelles...)
- Faire acquérir aux élèves des compétences de décodage de l'image et des faits artistiques

Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques plastiques. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes...

Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour de la place de la Culture à l'école, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos **questions éventuelles** suite à la formation.

Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be)

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Contact : Valentine DURIAUX, Assistante administrative valentine@c-paje.be

II. Des points de vue sur la culture

Vision du documentaire « La Culture vous emballe » (<https://vimeo.com/10229133>)

« La Culture vous emballe », c'était quoi... ?

La culture vous emballe...un peu, beaucoup, passionnément? Des passants, petits et grands, des élèves, des professionnels de l'enfance...tous ont pris 5 minutes pour venir nous déballer leur avis devant une caméra dans notre caravane. Seul ou à plusieurs. Quelques exemples des questions posées : "Tiens! Qu'auriez-vous répondu ?"

- ➔ Pour vous la culture c'est quoi (en une phrase max) ?
- ➔ Si je chante sous la douche ou dessine sur un bout de papier, est-ce un acte culturel ?
- ➔ La culture on la trouve où ?
- ➔ En avez-vous sur vous ? Pouvez-vous nous la montrer ?
- ➔ Faut-il être cultivé pour être ministre de la Culture ?
- ➔ La culture est-ce pour vous un besoin ?
- ➔ Les jeunes n'ont pas de culture ?
- ➔ La culture, ça se vend ?
- ➔ Votre premier émoi culturel ?
- ➔ Quel cadeau culturel offririez-vous à un ami ?
- ➔ La culture gratos ça existe ?
- ➔ À qui aimeriez-vous remettre un prix culturel ?

III. Quelques techniques d'animation pour aborder la thématique de la culture

Exercices de dynamisation

- Claps : Faire passer l'énergie en envoyant un clap à son voisin. Importance de regarder la personne qui nous l'envoie ET la personne à qui on l'envoie. Diverses possibilités : sens unique, changement de sens, croisés, avec onomatopées, des lettres, des nombres...

Objectifs :

- Se mettre en énergie, faire « monter la pression »
- Prendre conscience de la force du groupe
- Développer sa concentration, sa vigilance
- Travailler la vitesse d'exécution, de réaction

- Sens-sons : Exercices de lâcher-prise : Répondre de suite au mot lancé par la personne précédente soit au niveau du sens (cheminée, toit*, nous ...) et/ou au niveau du son (parfum, emprunt, empreinte ...). Importance de respecter un rythme commun (un bras balance de bas en haut, dire le mot quand le bras est en haut). Si on se trompe (ce n'est pas grave!!!), le suivant enchaîne. On évite les énumérations et les mots déjà dits précédemment.

*peu importe l'orthographe du mot. Il est toujours intéressant de rebondir sur un autre champ lexical.

Objectifs :

- Aiguiser sa répartie
- Élargir son champ lexical
- Développer sa concentration
- Travailler l'écoute
- Accepter l'erreur (et donc refuser l'autoflagellation)

Fresque d'émergence tournante

- 2 fresques d'émergence (suivant le nombre de participants) : chacune avec un mot générique (ex. : « culture », « école », ...).
- D'abord, écrire le premier mot qui nous passe par la tête (en rapport avec la thématique). Décaler d'une place vers la gauche. Prendre connaissance/possession du mot écrit par le voisin et le compléter/bonifier par un dessin.
- Décaler d'une place vers la gauche. Prendre connaissance/possession du mot écrit et du dessin et les compléter/bonifier par une phrase.
- Décaler (et compléter par un mot, un dessin ou une phrase -au choix !-) jusqu'à retrouver son mot de base ; effectuer des liens (flèches, dessins, phrases) entre son mot et ceux des autres.
- La fresque d'émergence est une sorte de brainstorming permettant de faire sortir un tas d'idées tous azimuts, mais aussi de rebondir et compléter ce qui a été exprimé précédemment par son/ses voisin/s.

Objectifs :

s'exprimer, s'adapter, s'approprier, s'intéresser, varier les moyens d'expression.

Exercice d'écriture : libérez l'imaginaire

Écrire une phrase qui commence par « c'est comme... qui ? » et l'associer avec un mot de la fresque tournante aléatoirement. Ce petit exercice permet de lâcher prise, d'interpréter et de donner/rechercher du sens (à des éléments qui, a priori, n'en ont pas).

Exemples :

- ◆ La jalousie c'est comme une hélice d'avion qui tourne
- ◆ Le néant c'est comme ma voiture qui roule toute seule
- ◆ La police c'est comme si la nature avait perdu le contrôle des éléments...

Jeu des 16 mots

- Le formateur récolte sous forme de brainstorming 16 mots en lien avec la thématique.
- Ensuite par équipe de deux, les participants vont devoir associer, de façon aléatoire, les 16 mots en 8 paires de 2 mots.
- Chaque paire de mots associés donnera lieu à un nouveau mot (mot qui ne peut pas retrouver dans la liste initiale des 16 mots). Cela suppose discussion et échanges... compromis.
- Il restera ainsi 8 mots avec lesquels les participants constitueront 4 paires de mots, pour ensuite les associer par 2, jusqu' à arriver à un seul mot.

Débat mouvant

Au préalable : chacun écrit une phrase commençant par « Poser un acte culturel au sein de son école, c'est par exemple... »

- ◆ Mettre les participants en ligne.
- ◆ Reprendre quelques-unes des phrases écrites
- ◆ Ceux en accord, avec l'affirmation, font un pas vers la droite ; ceux en désaccord font un pas vers la gauche (ceux qui n'ont pas d'avis ou qui hésitent restent au milieu).
- ◆ Ce sont d'abord ceux en désaccord qui sont amenés à s'exprimer, à argumenter leur choix, leur position. Les autres ne peuvent pas réagir.
- ◆ Si quelqu'un est convaincu par l'argumentation d'un autre, il peut changer de « camp ».
- ◆ À ceux qui sont d'accord de s'exprimer (et peut-être d' « attirer » dans leur camp des personnes d'en face).

IV. Le projet « Nos quartiers s'affichent » (2008-2010)

« Nos Quartiers s'affichent » a vu la réalisation de 8 fresques monumentales dans :

7 quartiers de Liège.

250 m² de couleurs.

15 écoles et associations partenaires.

7 disciplines artistiques mises à l'honneur.

Le patrimoine culturel liégeois a été le moteur de chacune des fresques.

Le projet « Nos quartiers s'affichent » a une dimension citoyenne : derrière chaque peinture, il y a une sensibilité, une rencontre, un apprentissage, un vécu. L'art se met ici à la portée de tous, dans sa conception comme dans son affichage. Ces peintures veulent donner du relief à ces quartiers et les rehausser de couleurs et d'histoires.

Les objectifs étaient :

- ➔ Permettre aux enfants et aux jeunes de poser un acte culturel au sein de leur quartier.
- ➔ Faire découvrir le patrimoine culturel liégeois (découverte non exhaustive) aux enfants/jeunes issus des quartiers concernés, c'est-à-dire les faire travailler (découvrir, rencontrer, sensibiliser, extrapoler) sur quelques aspects d'une discipline spécifique.
- ➔ Pour arriver à l'habillage d'une maison (une par quartier), c'est-à-dire une bâche (+/-30m²), représentant les dessins réalisés par les enfants, a été apposée sur le mur « aveugle » de la maison afin de se réapproprier l'espace public.

Déroulement pour chacune des disciplines :

- Découverte et sensibilisation (rencontre avec des professionnels ; visite de lieux appropriés : musée, école...).
- Apprentissage et expérimentation (par des ateliers pratiques).
- Balayage historique de la discipline abordée.
- Animations plastiques (quelle que soit la discipline, la 2D et la 3D ont été expérimentées) ; 3x 2h → création des éléments de la fresque.
- Agrandissement des créations des enfants/jeunes par des artistes professionnels.
- Habillage des façades et mise en valeur du travail des enfants/jeunes (par des moments festifs, notamment).

Donner sa place à la culture à l'école



Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

Les quartiers concernés et les disciplines visées :



Bressoux : La musique



Amercoeur : Le cinéma



Longdoz : La BD



Les Venues ; La sculpture



Droixhe : L'architecture



Chênée : La peinture



Chênée : La peinture



Kinkempois : Le théâtre

...

V. Une discipline artistique à exploiter (parmi tant d'autres ... Hé oui ! Choisir c'est renoncer) : la sculpture

Pourquoi la sculpture ?

Tout d'abord, c'est un art majeur à part entière (il est le 2e dans la liste des 9 arts) qui a sa place dans tous les musées, mais aussi – et surtout – que l'on peut retrouver à proximité de nos maisons.

Des sculptures, on en croise à chaque coin de rue (ou presque). Elles font partie de notre patrimoine culturel quotidien.

Nos yeux s'y attardent ou ... on ne les remarque même pas/plus. Qui en est l'auteur ? Depuis combien de temps sont-elles là ? Que représentent-elles exactement ?

Que d'histoires se cachent derrière ces œuvres en 3D.

Les petites histoires façonnent l'Histoire...

Choisir, c'est renoncer ;

Prenons-en 10. Choix subjectif (sauf peut-être un critère géographique : toutes se trouvent à proximité les unes des autres), mais tellement évident : elles sont toutes remarquables, pour des tas de raisons (que nous expliquerons plus loin).

Donner sa place à la culture à l'école



Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

Et voici la sélection du jury :



La vierge de Vinave d'île



Charlemagne



Li Toré



Zénobe Gramme



Le Monument National à la Résistance



Tour spatiodynamique
cybernétique



L'Envol de la Wallonie



Le Rameur



Angles et Arcs



Le Plongeur

Et on en fait quoi maintenant ?

Première chose : on met ses belles chaussures et on part à leur rencontre. Hé oui, on pourra même les toucher !

Afin de rendre cette balade attrayante (et surtout afin d'éviter la visite dite traditionnelle), nous vous proposons un petit jeu qui plaît aux élèves.

Découverte ludique des 10 œuvres :

1. Les élèves sont répartis en groupes de 3 ou 4.
2. Chaque groupe reçoit une enveloppe dans laquelle se trouvent 5 photos.
3. 3 photos représentent un détail d'une des 10 sculptures, quant aux 2 autres, elles se rapportent à des œuvres qui ne sont pas sur le parcours (voire hors Liège).
4. L'animateur/enseignant entame le parcours (il passera bien sûr devant les 10 œuvres retenues, mais aussi, inévitablement, devant d'autres).
5. Chaque fois qu'un élève croit reconnaître une des 10 œuvres (et en accord avec les autres membres de son groupe), il vient toucher l'animateur/enseignant. C'est correct, son groupe marque des points (c'est erroné ... à vous de voir !). D'autres groupes auront peut-être la même œuvre ; à eux d'être plus rapides la prochaine fois...
6. Quand une œuvre a été découverte (ou si personne ne la démasque), les élèves sont invités à remplir le tableau ci-dessous (et plus précisément la dernière colonne...ils vont devoir donc dessiner. L'avant-dernière devrait aussi, après quelques exemples, être réalisable). À l'enseignant de donner les bonnes infos. Poursuite de la visite... !

Donner sa place à la culture à l'école



Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

	Titre de l'Œuvre	Son auteur	Année de pose	La Technique utilisée	Les Matériaux utilisés	Représentation (dessin schématisé)
1	----- ----- -----	Jean Delcour	1696	----- -----	----- -----	
2	----- ----- -----	Louis Jehotte	1867	----- -----	----- -----	
3	----- ----- -----	Léon Mignon	1881	----- -----	----- -----	
4	----- ----- -----	Thomas Vinçotte	1905	----- -----	----- -----	
5	----- ----- -----	Idel Ianchelevici	1939 2000	----- -----	----- -----	
6	----- ----- -----	Louis Dupont	1955	----- -----	----- -----	
7	----- ----- -----	Nicolas Schöffers	1961	----- -----	----- -----	



Donner sa place à la culture à l'école

Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

8	----- ----- -----	René Julien	1997	----- -----	----- -----	
9	----- ----- -----	Mady Andrien	1998	----- -----	----- -----	
10	----- ----- -----	Bernar Venet	2004	----- -----	----- -----	

Retour en classe :

Les photos des dix œuvres sont exposées au tableau.

Les élèves sont invités à s'exprimer (oralement, par écrit, par groupe de discussion ... au choix) à propos de la balade.

Ex. : Les avais-tu déjà toutes remarquées ? / L'œuvre que tu as le plus/moins aimée ? Pourquoi ? / Qu'a voulu représenter l'artiste ? / Toutes les œuvres embellissent-elles le paysage ? / Sinon, qu'aurais-tu fait à la place ? / Es-tu touché par ce genre d'art ? /...

Balayage historique/ Point matière :

Les 3 documents ci-dessous peuvent nous aider à y voir plus clair dans le paysage de la sculpture liégeoise.

Tout d'abord, le correctif de l'exercice d'exploitation des 10 œuvres.

NB) On verra de suite que les prolongements pédagogiques de ce document sont nombreux.

Au niveau de l'historique, des personnages comme Charlemagne ou Zénobe Gramme sont incontournables ; au niveau du vocabulaire des techniques, des mots comme coulage, assemblage, taille méritent qu'on s'y attarde quelque peu, tout comme bronze, polyester...

	Titre de l'Œuvre	Son auteur	Année de pose	La Technique utilisée	Les Matériaux utilisés	Représentation (dessin schématisé)
1	La Vierge de Vinâve d'île	Jean Delcour	1696	Coulage	Bronze	
2	Charlemagne	Louis Jehotte	1867	Coulage	Bronze + pierre bleue	
3	Li Toré	Léon Mignon	1881	Coulage	Bronze	
4	Zénobe Gramme	Thomas Vinçotte	1905	Taille de la pierre + bronze	Pierre + bronze	
5	Le Plongeur	Idel Ianchelevici	1939 2000	Coulage	1) terre-plâtre 2) polyester creux	
6	Le Monument national à la Résistance	Louis Dupont	1955	Taille de la pierre	Pierre	
7	Tour spatiodynamique cybernétique	Nicolas Schöffers	1961	Assemblage	Aluminium + métal	

Donner sa place à la culture à l'école



Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

8	L'Envol de la Wallonie	René Julien	1997	Coulage	Bronze	
9	Le Rameur	Mady Andrien	1998	Coulage + soudure	Bronze + corten	
10	Angles et Arcs	Bernar Venet	2004	« Usine »	Corten	

Ensuite un document un rien plus exhaustif sur les 10 sculptures et leurs auteurs :

1) **La Tour Spatiodynamique cybernétique** de **Nicolas Schöffer** fut construite en 1961. Sa hauteur est de 56 mètres. Cette tour représente un essai de synthèse générale des arts (sculpture, images colorées mobiles, musique, architecture, urbanisme). Nicolas Schöffer est un sculpteur et plasticien français d'origine hongroise, né le 6 septembre 1912, et mort à Paris, le 8 janvier 1992.



En 1948, il invente le spatiodynamisme, c'est-à-dire, selon sa définition, « l'intégration constructive et dynamique de l'espace dans l'œuvre plastique. ».

L'expression art cinétique est adoptée vers 1954 pour désigner les œuvres d'art mises en mouvement par le vent, les spectateurs et/ou un mécanisme motorisés. Elle est remise en fonction en mai 2016 plus de 45 années après avoir été désactivée. Elle est officiellement ré-inaugurée le 21 juin 2016, date

du solstice d'été.

La Tour de Schöfferr, le Mur Lumière et les bords de la Meuse sont, depuis janvier 1998, classés au Patrimoine des Monuments Historiques de la Région Wallonne,

2) Le parc d'Avroy, en 1867, est agrémenté d'une **statue équestre de Charlemagne**, œuvre du sculpteur liégeois **Louis Jehotte**, 1804-1884. Ce monument occupe une place importante dans le paysage liégeois.

Liège est la seule ville de la romanité, avec Paris, qui ait réservé pareil hommage à Charlemagne. L'œuvre est belle par la majesté qui l'anime et, dans la production de l'artiste, elle est incontestablement un de ses chefs-d'œuvre. Il semble que Louis Jehotte ait tenté ici une synthèse entre l'art antique et celui de la Renaissance italienne. D'après l'orientation même du monument, Charlemagne fait un geste d'accueil et de protection vers la France.



Dans les niches du piédestal, 6 statues représentent les ancêtres de l'empereur, originaires du pays de Liège : sainte Begge, Pepin de Herstal, Charles Martel, Bertrude, Pepin de Landen et Pepin le Bref. Une inscription latine rappelle que Charlemagne fut « grand dans la guerre, plus grand encore dans la paix ».

Comment inviter le patrimoine culturel liégeois dans nos classes ?

3) Sculpteur liégeois (Liège 1847 - Schaerbeek 1898), **Léon Mignon** termine ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Liège en 1871. Il obtient une bourse de la part de la Fondation Darchis pour se rendre en Italie. Il s'installe en 1876 dans les environs de Paris avant de s'installer définitivement à Schaerbeek. Léon Mignon remporte, en 1881, la médaille d'or au salon de Paris pour sa sculpture Le dompteur de taureau (Li Toré), mais son dompteur nu provoque la polémique.



Li Toré devient la « mascotte » des étudiants liégeois qui le cachent dans les caves de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège pour le protéger de l'envahisseur lors de la Seconde Guerre mondiale.

Plusieurs entreprises liégeoises adoptent le logo du taureau. Symbole de puissance, le taureau devient le symbole de Liège et illustre slogan : « Liège, forcer l'avenir ! ».

4) **Jean Del Cour** (Hamoir 1631 - Liège 1707) est un sculpteur du courant baroque. Il est connu comme étant celui qui introduisit ce style dans la principauté de Liège et est considéré comme le plus fameux représentant de ce style en Wallonie.



Il est né à Hamoir à l'époque dans la principauté de Stavelot-Malmédy. Il a séjourné près de 10 ans en Italie où il est devenu élève du Bernin. À son retour, vers 1660, il s'installera définitivement à Liège, rue Sœurs de Hasque, lieu où il est mort en 1707.

Il est bien connu des Liégeois pour notamment:



la Vierge de Vinâve d'Ile 1696,

Les trois Grâces surmontant le Perron.

Le Christ mort en marbre de la Cathédrale Saint-Paul.

5)

Le Plongeur à l'expo de 1939



Un jeune sculpteur, émigré roumain, **Idel Ianchelevici**, né à Leova en 1909 et mort en France en 1994, débarque à Liège en 1928 avec en lui l'idée fixe de sculpter et de se plonger dans le monde artistique occidental. Idel Ianchelevici reçoit une commande pour l'Expo de 1939. **Le Plongeur** était un projet ambitieux, jeté sur papier quelques années auparavant: un homme, appuyé sur les mains, d'une hauteur de 2,50m, corps tendu, porté par un arc faisant tremplin de plus de 15 m de hauteur. Idel aurait été déçu par la concrétisation du projet: la ligne de l'arc aurait dû porter le personnage, modelé en terre-plâtre, sans rupture. La réalisation finale du monument ne traduit pas le sens et l'unité du geste (le geste est primordial dans ses créations) qu'il avait imaginés.

Le Plongeur plongeant dans la piscine du Lido suscite toutefois la curiosité et l'admiration des visiteurs; son succès conduit à construire une copie en matériaux plus durables. Survient la guerre et la réplique achetée par la Ville de Liège échoue dans les caves du Palais des Beaux-Arts. Des raisons budgétaires ne permettent pas de ressortir le projet malgré divers soutiens et initiatives.

En 1998, des recherches menées par l'université de Liège sur l'œuvre et la vie de Ianchelevici redécouvrent la version du Plongeur, acquise par la ville de Liège en 1939.

L'œuvre est inaugurée en juin 2000. L'implantation choisie privilégie une large visibilité. L'arc est en acier peint, d'un rayon de 10 m, d'un poids de 3,5 tonnes; le plongeur mesure 3,20 m, pèse 80 kgs et est construit en polyester creux sur structure métallique.

6)



Depuis plus de 50 ans, Mady Andrien nous sculpte la vie. Ce ne sont pas les malheurs de la vie, la misère, la douleur, la maladie, la détresse qu'elle nous donne à voir, mais bien les côtés positifs de la vie qui sont les sujets de sa sculpture: tendresse, amour, amitié, joie et détente, etc.

Un des thèmes préférés est le sportif en plein effort: Mady Andrien a sculpté nombre de lutteurs, de cyclistes, de rameurs (le Rameur a été réalisé en 1998), etc. Un groupe de 'Danseurs' décore le centre commercial Opéra à Liège.

Tous ses personnages ont le même visage anonyme, et peuvent donc s'identifier avec chacun de nous. Mady Andrien travaille la terre cuite, le bronze, le polyester, le verre, les plaques d'acier Cor-Ten. Par l'attrait de sa sculpture, et par sa présence dans de nombreux lieux publics, Mady Andrien est sans doute devenue l'artiste plasticienne contemporaine la plus connue à Liège.



7) Ces deux enfants jouant à Saute-mouton sont l'œuvre de **René Julien**. Cette sculpture se nomme "L'envol de la Wallonie" » et date de 1997. René Julien est né à Liège en 1937 et a étudié à l'Académie de Liège de 1951 à 1957.

Bien vite après, il s'est installé à Bruxelles, où il s'est distingué en créant des vitraux, des fresques et des panneaux décoratifs. Depuis 1983, il est allé vivre dans le Vaucluse en France pour y pratiquer en premier lieu une sculpture étonnamment attachante. Ce qui a toujours frappé dans l'œuvre de René Julien, c'est l'élégance de ses personnages, la grâce exceptionnelle du corps et de ses gestes, l'aspect aéré de leur silhouette, leur légèreté et leur manière d'être touchés par la lumière. Il adore manifestement les femmes et les enfants.



8) **Le monument Zénobe Gramme** est réalisé par le sculpteur **Thomas Vinçotte**, en collaboration avec l'architecte liégeois Charles Soubre. L'inauguration a lieu le 7 octobre 1905, dans le cadre de l'Exposition internationale de Liège.



Thomas Vinçotte est un sculpteur belge, né en 1850. Élève tout d'abord de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, il poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Paris. Rapidement renommé, il remporte plusieurs prix et entame une brillante carrière au cours de laquelle il réalise de nombreux monuments publics.

Son œuvre se compose essentiellement de bustes de personnalités et de monuments où les statues équestres tiennent une place privilégiée.

Il réalise plusieurs commandes pour le compte du roi Léopold II.

Concernant le monument Gramme : au centre, posé sur un haut socle, trône le buste en bronze de Zénobe Gramme, qui tient sa dynamo. Une femme (symbole probablement d'une muse inspiratrice ou de la récompense bien méritée) se tient à côté, ses mains enserrant des palmes glorieuses et des foudres électriques. En bas, les statues en pierre représentent Gramme à 18 ans, quand il exerce son premier métier de menuisier ; et à 40 ans, quand il médite sur sa fameuse invention.



9) **Bernar VENET**, né 1941 en France, est l'auteur de l'œuvre **« Les Arcs »**, posée à Liège en 2004 au confluent de la Meuse et de la Dérivation.



Dès ses débuts, soucieux de sa démarche avant-gardiste, Bernar Venet s'installe temporairement à New-York en 1966. Il s'inspire alors des mathématiques et des sciences pures. De retour à Paris, pendant six années, il prend du recul par rapport à sa création et aborde une carrière d'enseignant. En 1976, il s'envole de nouveau pour New-York et renoue avec l'art. Il produit plusieurs séries (**Angles et Arcs**, Les Diagonales, Les Lignes Indéterminées). Ces sculptures en acier le rendront mondialement célèbre.

On peut trouver ses réalisations un peu partout dans le monde, Nice, Paris, Berlin, Tokyo, Strasbourg, Pékin, Austin, San Francisco, etc.

10) Le Monument National à la Résistance, de l'architecte Paul Etienne et du sculpteur **Louis Dupont** (1896-1967) a été inauguré le 8 mai 1955. Le groupe de gauche évoque la résistance armée, celui de droite la résistance intellectuelle.



Louis Dupont a participé, en 1947, avec 6 autres sculpteurs à la réalisation des statues ornant le pont des Arches. En 1951, il a réalisé un bas-relief pour la façade de l'immeuble des Télégraphes et des Téléphones rue de l'Université (cette œuvre a été transférée en 1994 rue d'Harscamp).



En 1958, la façade de l'Université de Liège accueille 3 de ses reliefs.

C'est lui aussi qui sera l'auteur de la statue du Roi Albert 1er située à l'entrée du Canal Albert et érigée à l'occasion de l'Exposition de l'Eau de 1939.

Professeur de sculpture, il aura parmi ses élèves, notamment, Mady Andrien.

Louis Dupont est, comme on peut le voir, un des sculpteurs les plus importants et les plus productifs à Liège



Enfin une courte synthèse sur la sculpture à Liège

La sculpture en pays de Liège

Aux origines du grand art mosan des métaux se trouve un monument universellement admiré, les fonts baptismaux conservés aujourd'hui à Saint-Barthélemy de Liège, mais qui furent exécutés pour l'église Notre-Dame-aux-Fonts, à l'époque de l'abbé HELLIN 1107-1118 . L'attribution à RENIER de Huy (1111 – 1118) ne date que du XVe siècle, mais elle est communément acceptée.

Le plus grand de tous nos sculpteurs est Jean DELCOUR. Il naquit à Hamoir en 1627 et mourut en 1707. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre dont beaucoup ornent encore nos rues et nos églises. Sa réputation fut telle, que Louis XIV lui demanda de réaliser sa statue. DELCOUR refusa préférant terminer modestement sa vie à Liège.

Un peu à l'opposé, Jean VARIN (1604 – 1672) fut l'un des Liégeois qui brillèrent à Paris. Graveur, sculpteur, médailleur, il fut le créateur de l'art monétaire en France.

Un autre sculpteur effectua une brillante carrière à Paris : Henri Joseph RUTXHIEL (1775 –1837) ; né à Lierneux dans un milieu très simple, il fut berger, avant de s'élever au titre de « Sculpteur de la Cour » et d'être un des artistes les plus en vogue de Paris.

Guillaume EVRARD (1709 – 1793) peut être comparé à DELCOUR. Formé à Rome il sera, sous le règne de VELBRUCK, le premier sculpteur de la principauté.

Léon MIGNON (1847 –1898) est avant tout réputé comme sculpteur animalier ; son célèbre « dompteur de taureau » provoqua la polémique (nudité), mais fit de cet animal le logo de la province de Liège.

Un nom émerge actuellement, c'est celui de Mady ANDRIEN ; son parcours est intimement lié à la Ville de Liège. Elle étudie le dessin et la sculpture à l'Académie de Liège. En 1961, elle reçoit le Grand Prix de la Sculpture de la Ville de Liège. À partir de 1963, elle enseigne la sculpture ornementale à l'Académie royale des Beaux-Arts ainsi que la sculpture statuaire à partir de 1966. Plusieurs de ses sculptures ornent la Cité Ardente. Celles-ci répondent à une commande ou un concours : la Piscine devant l'hôpital de la Citadelle, les Principautaires, Place Saint-Barthélemy ou Saute-mouton, Place des Carmes.

Ressources sur le net :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sculptures_%C3%A0_Li%C3%A8ge

<http://www.sculpturepublique.be/4000/>

<http://www.liege.be/tourisme/art-public-et-patrimoine>

<http://cyberliege.be/artistes/ianchelevici/index.html>

VI. Quelques idées d'activités plastiques de réappropriation du patrimoine culturel liégeois en vue de la réalisation finale

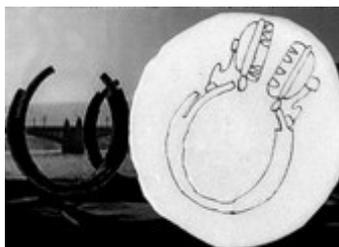
Angles et arcs de Bernar Venet

Matériel :

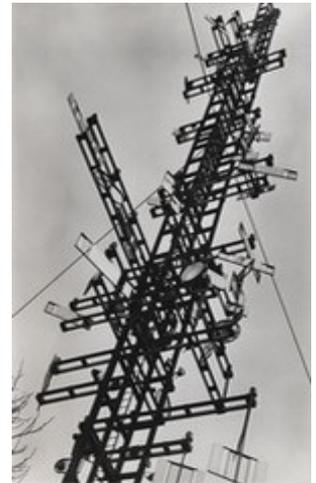
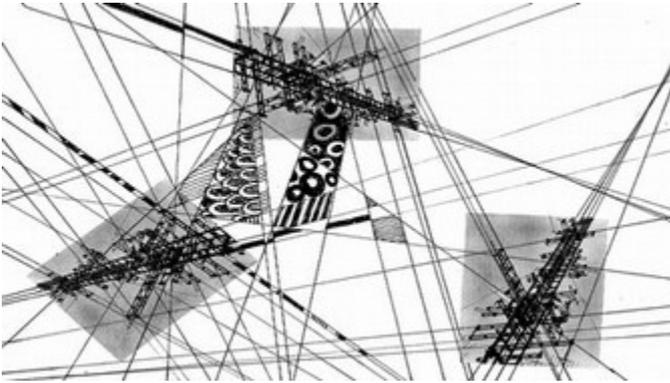
Plusieurs photocopies des œuvres Angles et Arcs de Bernar Venet, gros plan	Fond d'assiette en frigolite, découper le fond qui servira de support d'impression
Rouleau à encre (pour la gravure) ou une cuillère à soupe	Papier, papier journal, photos de magazine...
Acryliques	Plexiglas pour étaler l'acrylique
Un bic	

Déroulement :

- **Étape 1 :** Mise en situation. Observer une œuvre de « Angles et Arcs » en la tournant pour la voir différemment. S'inspirer de la forme afin d'en créer un objet figuratif. Rajouter les éléments nécessaires à la représentation figurative (dessin sur une feuille, éléments trouvés dans un magazine...).
- **Étape 2 :** Réalisation. Poser la photocopie sur le fond d'une assiette en frigolite. Avec le bic, en appuyant fort, tracer la forme. Continuer avec les éléments à ajouter. Unifier l'ensemble en repassant dans les sillons avec le bic.
- **Étape 3 :** Impression. (Technique de typographie) Poser sur le plexiglas de l'acrylique, étaler avec le rouleau. (Encre) Passer celui-ci sur la plaque de frigolite à imprimer. L'acrylique va se placer sur les surfaces planes et non dans les sillons creux. Poser la feuille dessus. Appuyer avec la main, un rouleau, le fond de la cuillère à soupe. Retirer la feuille, l'impression est faite.



Tour spatiodynamique cybernétique (travail collectif)



Matériel :

Colle/ciseaux

Feutre noir

Plusieurs photocopies d'un détail de l'œuvre, un par participants

Rouleau de papier kraft (afin d'avoir une longueur de 4m)

Latte, latte de bois pour bricolage

Déroulement :

- **Étape 1 :** Mise en situation. Dérouler et fixer la bande de papier sur les tables. Observer le détail de l'œuvre afin de voir les différentes lignes et directions. Prendre conscience du travail collectif. Savoir que les traits de l'autre empiéteront sur mon travail.
- **Étape 2 :** Découper les détails et les coller au hasard sur la bande, afin d'occuper un max l'espace de la bande.
- **Étape 3 :** Réalisation. Avec le feutre fin noir, prolonger les lignes au maximum, en traversant la bande et les détails collés, en croisant les lignes partant d'autres détails. C'est un travail en groupe, les participants sont invités à changer de place, à tourner autour de la bande. Quand le maximum de tracés est réalisé sur la bande de papier, remplir avec le feutre noir, les espaces délimités par les lignes, avec des formes répétitives comme damier, le cercle... S'inspirer des motifs des livres antistress. Possibilité d'intégrer de la couleur avec des feutres, des poscas, des ecolines, des pastels...

Li Toré de Léon Mignon

Matériel :

Plusieurs photocopies en gros plan du Li Toré. Papier Pour colorier : POSCA, acrylique et pinceau, crayons carbone pour le transfert de couleur, ou marqueurs

Feutre noir fin

Crayon ou Bic

Papier blanc ou kraft

Déroulement :

- **Étape 1 :** Isoler, reproduire et multiplier placer sur la feuille kraft une feuille de papier carbone, placer ensuite la photocopie du Li Toré. Avec le bic ou le crayon, appuyer sur le contour du taureau, ensuite du personnage. Déplacer la photocopie sur la feuille de carbone et recommencer. Reproduire cette opération plusieurs fois. Cette démarche est importante au niveau artistique. J'observe un cadre. Je choisis un élément qui me sensibilise. Je l'isole pour le montrer à l'autre. J'opère une action en le multipliant, en le transformant...
- **Étape 2 :** Colorier. Il est important de mettre à disposition des exemples d'illustration pour s'inspirer. Exemple dans ce cas, des photocopies de la collection de vache en porcelaine de la Cow Parade. Ou des dessins antistress.



La sculpture de Charlemagne devient un super-héros

Matériel :

Plexi A4

Feutres indélébiles noirs

POSCA ou Acryliques

Photocopies n/b de la sculpture

Déroulement : Montrer des dessins de super-héros afin d'enrichir les jeunes. Construire une liste de mots qui reflètent les caractéristiques du super-héros. Exemples : masque, signe, pouvoir, cape, collant...

- **Étape 1 :** élaborer un réservoir de mots découlant de l'image du super héros soit en commun soit individuellement.
- **Étape 2 :** dessiner le contour. Placer sur la photocopie le plexi. Fixer avec un papier collant. Reproduire avec le feutre noir indélébile le contour du super héros sur le plexi.
- **Étape 3 :** Dessiner et colorier à l'aide de l'acrylique (ou des poscas) des éléments du super-héros repris dans son réservoir de mots comme le masque sur le visage, le costume, ses ornements...



L'ensemble des sculptures Street Art

Matériel :

Plusieurs photocopies des différentes sculptures A6 Papier carbone pour le transfert

Pour colorier : Posca, acryliques et pinceau, crayons de couleur, marqueurs Photocopie d'un wagon de métro, ou d'un mur, ou d'une maison importante du quartier sur A3

Feutre noir fin Crayon ou Bic

Exemples de Street Art, de Typographie

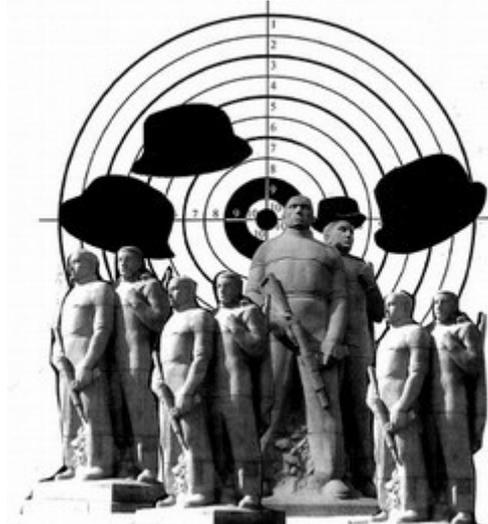
Déroulement :

- **Étape 1** : Observer des œuvres de Street Art, de typographies, regarder les doubles traits autour des formes...
- **Étape 2** : Reproduire les différentes sculptures sur la photocopie du Wagon avec le papier carbone. Créer un montage en les superposant. Placer des typographies. Appliquer les notions de perspectives.
- **Étape 3** : Mise en couleur selon le choix. Une variante possible est le collage.



Le Monument national à la Résistance de Louis Dupont, travail autour de la composition

Objectif : Expérimenter la profondeur, l'espace, la superposition dans la composition. Important pour construire une fresque.



Matériel :

Plusieurs photocopies A6, A5 des statues formant ce monument Photocopie de chapeaux melon de la taille des têtes des statues, ou plus grande

Photocopie de différents symboles en format A3 Ciseaux, colle

Déroulement :

- **Étape 1 :** Découper les statues. Découper les chapeaux melon. Choisir un fond.
- **Étape 2 :** Tester différentes compositions avec les statues, avec l'idée de profondeur, mais aussi d'envahir l'espace différemment. Idem avec les chapeaux. Les éléments peuvent être en partie en dehors du cadre. Les notions de haut et bas changent.
- **Étape 3 :** Coller proprement, supprimer les éléments dépassant du cadre.

La Vierge de Vinâve d'Île

Sur base d'un gabarit (contour), réaliser en deux dimensions une Vierge moderne.



Matériel :

Feuilles avec le gabarit de la sculpture

Pastels gras (une de couleur très claire, et l'autre de couleur foncée)

Cure-dents ou autres outils pointus

Déroulement :

- **Étape 1 :** Mise en situation. On passe en revue différents exemples d'œuvres d'artistes qui ont revisité des représentations de la Vierge Marie. (Pop, punk, zombie, Bollywood, super-héros, glamour, Mexicaine, hyper réaliste...).
- **Étape 2 :** Opérer un choix. Chaque élève choisit un thème (qu'il a vu ou qu'il imagine) et 2 couleurs (une foncée et une claire). Selon le public, on donne des exemples de motifs, de la matière pour aider un peu l'imagination !
- **Étape 3 :** Réalisation. Rajouter des éléments selon le style à l'extérieur du gabarit (oreilles, ailes, parachute, bras, chapeau...). Réaliser le premier aplat. Remplir la forme avec la couleur la plus claire. Réaliser le deuxième aplat. Repasser avec la couleur la plus foncée. Dessiner avec la réserve à l'aide de l'outil. Tracer des formes, des éléments en grattant la première couche de couleur. Réaliser la famille complète avec la même méthode.

VII. Ressources

- ◆ TASSIN-GHYMERS, M. (2011). Comment donner sens et saveur aux savoirs? : la culture à l'école. De Boeck
- ◆ COLLON-GEVAERT Suzanne, la sculpture au XVIIe, in Art Mosan, Le Grand Liège, sd.
- ◆ GILBART Olympe, La sculpture en Wallonie. Les amis de l'art wallon, Liège, 1931
- ◆ PETIT Georges, Terre liégeoise, Liège, 1937
- ◆ STIENNON Jacques, Introduction aux arts plastiques, in « Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège », Liège, 1980
- ◆ Collectif, Le livre des rues de Liège, Noir Dessin, Liège, 2001
- ◆ ALLARD M. - BOUCHER S., Le musée et l'école, Ed. Hurtebise, 1991.
- ◆ ANTOINE-ANDERSEN V., L'Art pour comprendre le monde, Ed. Actes Sud Junior, 2003.
- ◆ L'Art en puzzles, Ed. Mango Jeunesse et de la Réunion des Musées Nationaux.
- ◆ Artistes aujourd'hui, sous la dir. du MAC's, Ed. Fun Museum, 2003.
- ◆ BARBE-GALL F., Comment parler d'art aux enfants. Tout ce que vous voudriez leur expliquer sans savoir comment vous y prendre, Ed. Adam Biro, 2003.
- ◆ Couleurs, Ed. Albin Michel Jeunesse.
- ◆ Les Clés de l'art, Ed. Gamma – École active.
- ◆ CURTIL S. - CVACH M., L'Art par quatre chemins, Ed. Milan, 2003.
- ◆ DESNOËTTES C., Les cinq sens au musée. Promenade au milieu des oeuvres d'art à la recherche des cinq sens, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, 2003.
- ◆ DUVE C. (de), Le grand musée, Ed. Kate'Art et des Musées Royaux des Beaux-Arts, 2003.
- ◆ L'Enfance de l'art, sous la dir. SELIER M. (de), s.l., Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, s.d.
- ◆ Dada. La première revue d'art pour enfants, Ed. Mango Presse.
- ◆ Mikado. A la découverte de ton univers, Ed. Milan Presse
- ◆ Clémence Simon, La ruée vers l'art
- ◆ <https://www.artsplastiques.discipline.ac-lille.fr/documents/5-fiches-pour-definir-image.pdf>

Annexe I : C-Paje. Qui sommes-nous?

Identité

Une ASBL



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'ASBL C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.